

Courrier des lecteurs

Toujours plus de vols de nuit

Lettre du jour

Genève, 4 août Comme prédit, l'ancien record pour le nombre mensuel de vols de nuit (936 en juin 2014) vient de voler en éclats: 1007 en juillet 2014. Même si le mauvais temps y était pour quelque chose, il est néanmoins vrai que depuis 2009, leur nombre augmente systématiquement pour chacun des mois estivaux de mai, juin et juillet, même quand le nombre de mouvements diminue.

Comme chiffres annuels, on est passé de 2774 en 1993 à 6137 en 2003 et ensuite à 9091 en 2013.

On peut également prédire que vers la fin de cette année, l'Aéroport annoncera triomphalement plus de 15 millions de passagers. Ainsi, si la croissance

annuelle est maintenue, en 2025 nous aurons plus de treize mille vols de nuit et entre 23 et 24 millions de passagers.

Qu'est-ce qui pourrait freiner cette croissance frénétique autre qu'une répétition du crash économique de 2009?

Est-ce que la situation mondiale (conflits armés partout, épidémie d'Ebola en Afrique) dégènera sérieusement (comme entre 1914 et 1919: guerre mondiale et grippe espagnole)?

Est-ce que le futur Plan sectoriel de l'infrastructure aéronautique (PSIA) pour Genève, actuellement en discussion (en cercle fermé), imposera des limites?

Ma préférence est pour cette dernière possibilité!

Mike Gerard, président et webmaster pour «www.aragge.ch»



La chronique

Claude Monnier



Dès qu'un conflit s'envenime quelque part, israélo-palestinien par exemple, les grands Etats et le Conseil de sécurité des Nations Unies «EXIGENT» qu'il y soit mis fin sans délai. Exigent, exigent, et puis quoi? Rien. Difficile dès lors de ne pas céder à l'envie de se moquer de cette «pure rhétorique».

Parfois, lesdits Etats passent toutefois aux actes: d'abord gentiment, au travers de menaces et de sanctions, puis, si cela ne sert à rien, en décidant, mais c'est beaucoup plus rare, d'intervenir violemment.

Derniers exemples en date: l'intervention franco-britannique en Libye, destinée à mettre fin aux innombrables conflits internes engendrés par la dictature de Muammar Kadhafi, et, plus tôt, l'intervention américaine en Irak et en Afghanistan - Afghanistan où, juste auparavant, les Russes étaient intervenus eux aussi... Hélas, toutes ces interventions n'ont fait qu'aggraver les conflits qu'elles prétendaient orgueilleusement apaiser.

On pourrait en conclure que les Etats feraient mieux de ne jamais intervenir pour ramener l'ordre et la paix ailleurs qu'à l'intérieur de leurs propres frontières. Après tout, l'idée de souveraineté, c'est cela: à l'intérieur de mes frontières, je fais ce que je veux; à l'intérieur des tiennes, tu fais ce que tu veux.

Pas besoin toutefois d'être diplômé de Harvard pour voir que ce «chacun pour soi» ne tient pas la route. Parce que ce qui se passe chez toi risque fort, si je ne fais rien, de me

contaminer, style virus Ebola; il faut donc bien que je te soigne dès que possible, mon pauvre chou... Et aussi parce qu'à l'ère de la mondialisation, j'ai besoin que tu te portes bien afin que je puisse commercer avec toi sans risques ni à-coups; je dois donc, là encore, me soucier de ta santé, fût-ce à coups de trique! Dit autrement, la notion de souveraineté n'a plus, en ce début de XXIe siècle, qu'une portée singulièrement limitée. Si nous voulons vivre bien, nous sommes en quelque sorte condamnés à nous soucier activement de ce qui se passe chez autrui...

«Comment ne pas se moquer de cette rhétorique?»

Mais comment le faire sans que, comme dans les exemples évoqués, pareilles interventions n'aggravent les conflits au lieu de les résoudre?

On pourrait peut-être, à cette fin, tenter de rénover radicalement les Nations Unies en leur attribuant des forces militaires fixes et en donnant à chaque Etat membre - à la différence de ce qui avait été fait après la fin de la Seconde Guerre mondiale, lorsque fut inventé le droit de veto réservé à cinq puissances - un poids en voix défini par des paramètres objectivement vérifiables: puissance économique, force militaire, situation géopolitique, etc.

Chances de succès? Faibles. Mais sinon je ne vois pas grand chose.

Honte et injustice

Genève, 31 juillet Je suis choqué et scandalisé par la livraison de centaines de noms de collaboratrices et collaborateurs de banques suisses aux autorités américaines, conformément à un accord négocié par le Conseil fédéral.

On peut sans doute chercher, en vain, dans notre histoire une telle trahison et un tel abandon de souveraineté de l'Etat à l'égard de ses citoyens.

Il est vrai que parmi ces noms figurent non seulement des citoyens suisses, mais également des étrangers et des Américains.

Il n'en reste pas moins que de deux choses l'une: ou bien ces personnes développaient des activités hors du contrôle de leurs directions, ce qui est douteux, et elles auraient dû être sanctionnées en Suisse, ou bien elles fonctionnaient dans une mission encouragée ou admise par leurs directions, et il n'est pas normal que leurs directions n'assument pas leurs

responsabilités et se défontent sur leurs collaborateurs. Et cela dans un contexte de légitimité helvétique de l'évasion fiscale...

Alors que nous sommes fréquemment appelés aux urnes, souvent sur des sujets d'une importance relative, il n'est pas normal que la négociation de cette pratique honteuse ait pu être abandonnée à la compétence pratiquement d'une seule conseillère fédérale.

Nous venons de fêter le 1er Août. Beaucoup d'orateurs ne se sont pas privés de chanter les vertus de notre indépendance nationale...

Gérald Sapay

Chiens dérangés par les pétards

Genève, 1er août Me promenant hier soir avec une amie et son chien, j'ai pu constater l'état de panique du chien, dû aux bruits de pétards et fusées.

Il serait peut-être temps qu'en dehors des devoirs de plus en plus lourds qui pèsent sur

eux, les propriétaires de chiens aient aussi certains droits, celui par exemple de pouvoir se promener sans problème avec leurs quatre pattes.

Les pétards et fusées créent du stress pas uniquement le 1er août mais aussi largement en marge, avant et après.

J'ajoute que ce bruit dérange également l'avifaune et que la ville est déjà saturée de bruits désagréables! Est-il vraiment impossible d'imaginer fêter sans cela?

Catherine Demolis

Ecrivez-nous

Vos réactions, votre opinion nous intéressent. Envoyez votre lettre à courrier@tdg.ch, ou à **Tribune de Genève, courrier des lecteurs, case postale 5115, 1211 Genève 11**. Votre texte doit être concis (1400 signes maximum), signé et comporter vos adresse et téléphone. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les lettres.

Pourquoi se flageller?

Perly, 31 juillet J'aime bien le 1er Août. J'aime bien que les rues de ma commune soient pavées aux couleurs genevoises et suisses. J'aime aussi les lampions rouges avec la croix blanche. J'aime le fait de savoir que partout en Suisse, dans toutes nos langues nationales, les citoyens de toute religion et de toute origine, au même moment, chantent l'hymne national. Suis-je pour autant un dangereux national-socialiste, adepte des dictateurs à petite moustache?

Ne pouvons-nous pas, une fois par année, être contents et fiers d'être Suisses, sans arrière-pensées, sans devoir se flageller pour expier nos fautes? Fabian Molina (*ndlr: président des Jeunes socialistes suisses*) devrait au contraire se réjouir que les liens qui nous unissent, malgré de nombreux obstacles, soient symbolisés par notre drapeau national.

Denis Kessi

Lu sur les blogs



Le PAV victime du syndrome genevois

Christina Meissner. Le syndrome genevois, c'est un mélange de deux fables: la grenouille qui voulait se faire plus grosse que le bœuf et Perrette et le pot à lait. Genève veut tout et tout de suite et tire toutes sortes de plans sur la comète: et comme on veut tout faire, partout et vite, on se prend les pieds dans le tapis de la dure réalité... de retards en recours, les coûts prennent l'ascenseur. (scénario optimiste) ou tout l'édifice s'écroule (scénario pessimiste). Une décennie ou presque après avoir lancé le projet Praille-Acacias-Vernets (PAV) à coups d'accords et de plans sur la comète, après avoir changé 4 fois de tête et x fois les bras de l'équipe du PAV, après avoir fait rêver puis lassé, voire choqué, plus d'une entreprise par une méconnaissance contextuelle

grave, le Conseil d'Etat se rend compte que son échafaudage «PAVien» vacille méchamment: la répartition prévue entre entreprises et logements et la part importante d'habitat social concédée pour éviter les oppositions ne sont pas viables. Alors la patate chaude, après avoir été remise au nouveau conseiller d'Etat en charge de l'Aménagement, sera refléée au Parlement, rebolote et, nouveauté, soumise au peuple. (...) A Genève, le problème, c'est qu'on ne tient compte que de l'objectif et non du processus, il est pourtant le facteur essentiel de la réussite. <http://leblogdezebulon.blog.tdg.ch>

On manifeste! Et alors?

Sylvain Brévoz. Il y a une chanson de Georges Brassens, *La mauvaise réputation*, qui dit: «Au village sans prétention, j'ai mauvaise réputation, que je me démente ou que je reste coi, je passe pour un je-ne-sais-quoi. Je ne fais pourtant de tort à personne en suivant les chemins qui ne mènent pas à Rome.» Pourquoi alors, depuis trois semaines, des oppositions, grincements de dents contre ceux que l'agression israélienne sur Gaza révolte et qui le disent haut et fort? Pour paraphraser Brassens: nous

ne faisons pourtant de tort à personne en allant manifester un peu. <http://commecacedit.blog.tdg.ch>

La (mauvaise) conscience juive

Maurice-Ruben Hayoun. Israël a toujours eu mauvaise conscience lorsqu'il se confrontait victorieusement à ses ennemis, fussent-ils habités des pires intentions à son égard. C'est ce qu'on constate aujourd'hui: alors que personne ou presque ne l'exige de son armée, Israël décrète des trêves unilatérales, même si l'avant-dernière a coûté la vie à trois de ses soldats, victimes d'une traîtrise attaque à un moment où les hostilités devaient s'arrêter. (...) Dois-je renvoyer à un livre de Fr. Nietzsche, *La généalogie de la morale*, où l'auteur reconnaît (de manière critique) le rôle d'Israël dans la naissance de la préoccupation éthique et aussi de la mauvaise conscience. Et justement, parlons-en de cette mauvaise conscience! Voici deux déclarations de personnalités israéliennes vivant ou ayant vécu au cours du XXe siècle. Golda Meir, leader charismatique d'Israël, qui a formulé ce sentiment d'une manière que je résume en

substance: nous ne pardonnerons jamais aux Arabes de tuer nos enfants, mais nous leur pardonnerons encore moins de nous contraindre à tuer les leurs...

Toujours le noble souci de rester au niveau de l'exigence morale. La deuxième personnalité n'est autre qu'Amos Oz, célèbre écrivain dont les opinions politiques de gauche sont notoirement. Sollicité par un journaliste allemand de la *Deutsche Welle* pour une interview, il exprima deux questions avant de répondre à celles de son interlocuteur: «Que feriez-vous chez vous, demanda Amos Oz, si le voisin d'en face tirait sur votre appartement à la mitrailleuse lourde en mettant un bébé sur ses genoux? Que feriez-vous si le même creusait un tunnel pour vous surprendre dans votre sommeil et tuer votre famille, toujours en ayant pris soin de placer un autre nourrisson sur ses genoux, dans le cas très probable où vous répondriez à son attaque?» Tel est le dilemme d'Israël, qui se voit contraint de répondre à ces attaques que l'indignité mais qu'il doit pourtant repousser. Et il se voit condamné, mis au ban, alors que son ennemi qui ne respecte rien ne suscite pas la moindre réprobation.

<http://mrhayoun.blog.tdg.ch>

Tribune de Genève



Adresse: 11 rue des Rois, 1204 Genève, Tél. 022 322 40 00 - Case postale 5115 - 1211 Genève 11, Fax/rédaction: 022 781 01 07
Adresse électronique: redaction@tdg.ch (non valable pour annonces et abonnements)
Internet: www.tdg.ch
Pour signaler vos manifestations: agenda@sr.tamedia.ch

Abonnements:
Tarifs pour la Suisse (TVA 2.5% incluse)
12 mois: Fr. 449.-
Courrier: Case postale 5306, 1211 Genève 11
Tél: 0842 850 150 (lun-ven 8h-12h/13h30-17h) (depuis la Suisse ou +41 22 322 33 10)
Contact: www.tdg.ch/abonnement
Suspension et changement d'adresse temporaire: gratuit sur internet www.tdg.ch
Tél: 0900 950 150 (Fr. 6.- appel et service compris, Tarif pour le réseau fixe.)
Autres services: Tél. 0842 850 150 Fax. 022 322 33 74

Rédacteur en chef responsable: Pierre Ruettschi
Rédacteurs en chef adjoints: Denis Etienne, David Haeblerl, Frédéric Julliard, **Directeur artistique:** Sébastien Contocollas, **Adjointe (resp. photo):** Ester Paredes, **Chefs d'édition:** Michel Eggs, François Savary
Rubriques Genève: Xavier Lafargue, **Suisse:** Judith Mayencourt, **Monde:** Olivier Bot, **Economie:** Roland Rossier, **Sports:** Pascal Bonnard, **Opinion:** Pascale Zimmermann, **Opinion-dialogue:** Benjamin Chav, **Samedis week-end:** Jérôme Estébe, **Signe Genève:** Aymeric Dejardin, **Internet:** Daniel Klopfenstein, **Blogs:** Jean-François Mabut (jfmabut@tdg.ch)
Médiateur: Daniel Cornu www.mediateur.tamedia.ch
Marketing - Club lecteurs: Fabrice Schuch tdg@tdg.ch Tél. 022 322 40 00, Fax. 022 322 39 72
Une publication de Tamedia Publications romandes SA
Pietro Supino, éditeur
Serge Reymond, directeur général

Publicité Print Suisse romande
Tamedia Publications romandes SA
Rue des Rois 11, 1204 Genève 11
+41 22 322 34 45
publicite.geneve@sr.tamedia.ch
Publicité Print Suisse alémanique
Tamedia Publications romandes SA
Werderstrasse 21, 8021 Zürich
Tél. +41 44 251 33 75
publicite.zuerich@sr.tamedia.ch
Announces
Gulchert: rue des Rois 11, 1204 Genève 11, www.mytamedia.ch - référence point-announces
Tirage contrôlé (REMP 2013)
45 418 exemplaires
Audience (Mach Basic 2014-1)
120 000 lecteurs
Indications des participations importantes selon l'article 322 CP:
20 Minuten AG, 20 minuti Ticino SA, Aktiengesellschaft des Winterthurer Stadtanzeiger, Berner Oberland Medien AG BOM, Brandstorer FF AG, car4you Schweiz AG, CIL Centre d'Impression Lausanne SA, Distributionskompaniet A/S, Doodle AG, DZB Druckzentrum Bern AG, DZO Druck Getwli.A.S., AG, DZZ Druckzentrum Zürich AG, Edita SA, Editions Le Régional SA, ER Publishing SA, Espace Media AG, FashionFriends AG, Glattler AG, Homegate AG, JobCloud AG, Jobsuchmaschine AG, LC Lausanne-cités S.A., Le Temps SA, LS Distribution Suisse SA, MetroXpress Denmark A/S, Olmer AG, Schaefer Thun AG, saroch.ch, Société de Publications Nouvelles SPN SA, Soundvenue A/S, Starticket AG, Swiss Classified Media AG, Tagblatt der Stadt Zürich AG, Tamedia Publications romandes SA, tutti.ch AG, Verlag Finanz und Wirtschaft AG, Ziegler Druck- und Verlags-AG, Zürcher Oberland Medien AG, Zürcher Regionalzeitungen AG
Imprimé en Suisse
Tous les droits sont réservés, Toute réimpression, copie de texte ou d'annonce, ainsi que toute utilisation sur des supports optiques ou électroniques, sans soumission à l'approbation préalable de la rédaction, l'exploitation intégrale ou partielle des annonces par tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite.

